Monsieur le Chevalier.

Ayant appris l'arrivée
de Votre Excellence à Paris je prends la liberté
de lui adresser la présente.
Etant Agent Consulaire du Brésil à Trieste
depuis l'année 1827, Poste que j'ai accepté sous
condition d'être nommé Consul, je me trouvais
à Vienne lors du départ de M.r d'Oliveira
qui voulut me confier les effets appartenans à
la Légation avec l'ordre de les remettre à la
personne qui viendrait le remplacer.
Le nouveau Chargé d'affaires n'étant pas arrivé,
je me trouve depuis long-tems privé de nouvelles
du Gouvernement, et je prie Votre Excellence
de bien vouloir me faire savoir, quelle est ma
position ÷

actuelle vis-à-vis du Gouvernement, s'il me reconnait encore comme Agent Consulaire, et si comme tel, je dois rester ici, ou me rendre à mon poste, à Trieste, où ma présence serait plus nécessaire.

Dans l'espoir que le Gouvernement prenant en considération mes longs services et mes connaissances locales du commerce des ports de l'Adriatique avec le Brésil, daignera enfin me confirmer, je saisis cette occasion pour vous prier, Monsieur le Chevalier, d'agréer les assurances de mon plus profond respect, avec le quel j'ai l'honneur d'être

De Votre Excellence

Vienne 10 Novembre 1831.

le très humble et très obéissant serviteur
Le Chevalier de Henikstein
Agent Consulaire du Brésil

Son Excellence
Monsieur le Chevalier de Rocha Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Brésil
près S. M. le Roi des Français. &c &c.